



Un protocole présidentiel pour le Premier ministre

Depuis quelques jours, c'est une équipe de la présidence de la République qui encadre le protocole du Premier ministre, Abdelmalek Sellal. Cela était notamment le cas lors de la visite de Manuel Valls à Alger, mais aussi à l'occasion de sa visite officielle à Constantine. L'on croit savoir que cette équipe est détachée en permanence chez Sellal, et ce, en raison de ses responsabilités grandissantes, sur le plan international, notamment.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

La faute

C'est encore la faute à la presse. La faute à ces journalistes stipendiés. La faute à ces plumitifs et ces capteurs d'images loufoques et perfides. La faute à ces vendus à vil prix. La faute à ces baratineurs impénitents et incorrigibles. La faute à ces corniauds qui se contentent de rapporter des images et des propos sans les corriger, les rendre présentables et sans accabler celles et ceux qui les interprètent au désavantage de qui vous savez. S'il n'y avait ni journalistes ni presse, pour sûr que la réalité serait parfaite. Ça, tout le monde le sait....

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Difficultés

Le ministère de l'Agriculture semble éprouver quelques difficultés à trouver un fournisseur pour l'acquisition de 2 millions de doses de vaccin anti-aphtheux. Il faut dire que le cheptel algérien a souvent fait l'objet, par le passé, d'épidémie de fièvre aphteuse.



Le souhait d'Ould Khelifa

Le président de l'APN ne cesse, ces derniers temps, de recevoir dans son bureau des membres influents du FLN. Etant lui-même militant de ce parti, la chose paraît normale, sauf que, selon certaines mauvaises langues, Ould Khelifa se prépare aux prochaines élections législatives et souhaiterait se porter candidat comme tête de liste dans la wilaya d'Alger.



Ça s'accélère à Mascara

Les choses semblent s'accélérer pour Sonatrach dans la wilaya de Mascara. En effet, on apprend que le wali vient de désigner les personnes qui devront suivre l'enquête commodo et incommodo afin de passer à l'étape de prospection et recherche de pétrole et gaz.



Un jour, un sondage



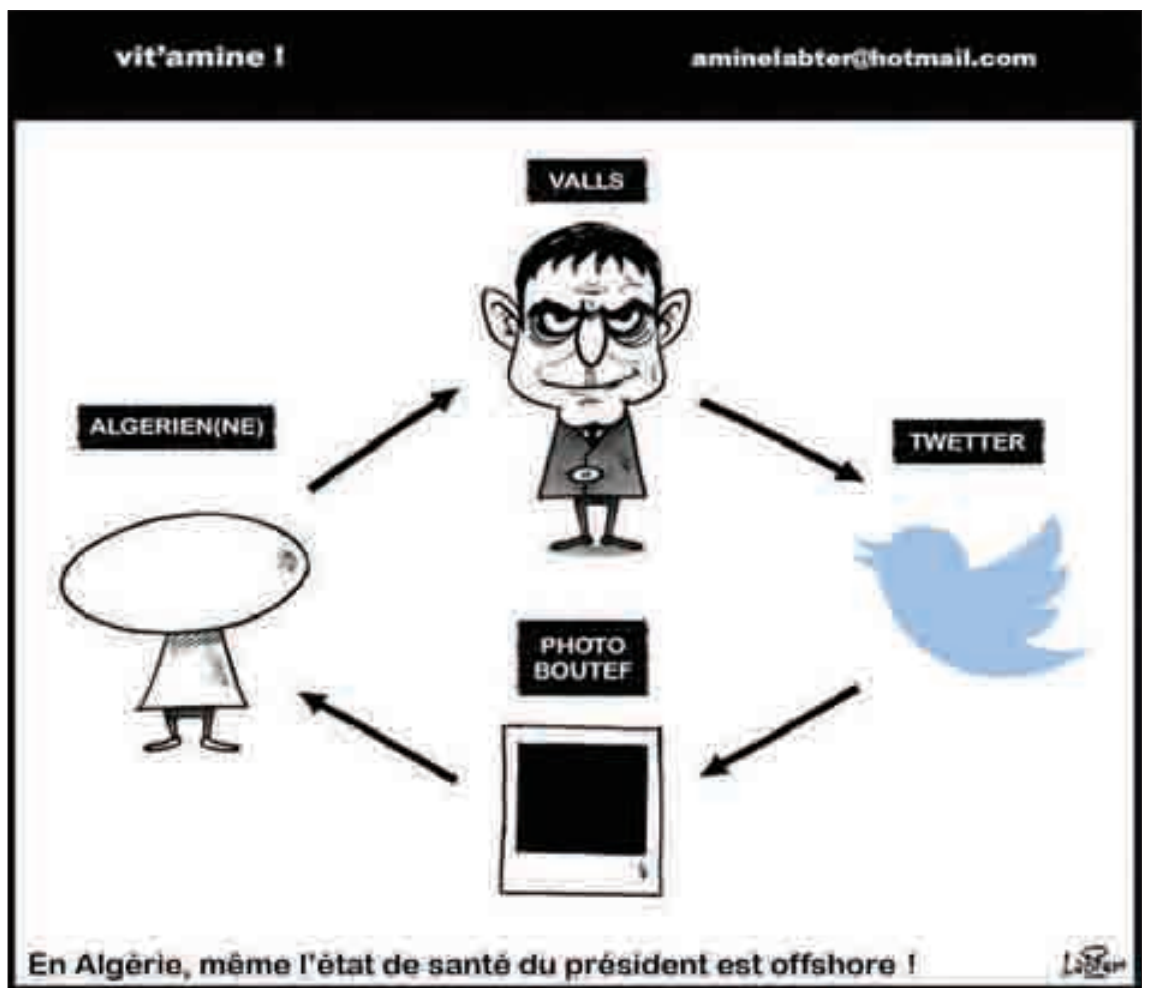
Pensez-vous que Ahmed Ouyahia sera élu sans difficulté à la tête du RND ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que Chakib Khelil a définitivement abandonné l'idée de revenir au gouvernement ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
9,1%	87,4%	3,5%



SOIT DIT EN PASSANT

Ce jour-là, à Bentalha !

Il est des jours comme ça où les choses, quand elles vous reviennent en mémoire à l'occasion d'une rencontre inattendue, sont aussi violentes que lorsque vous les avez vécues près de vingt ans auparavant. Ils n'ont pas tort ceux qui disent du monde qu'il est petit et qu'Alger est, en fin de compte, un tout petit village.

Il y a deux jours de cela, en fin d'après-midi, alors que je rentrais chez moi, j'ai failli m'évanouir tandis qu'une main, derrière moi, me pressait légèrement l'épaule. Depuis les terribles événements qui ont pilonné notre quotidien durant la décennie noire, lequel d'entre

nous ne se fige pas, lorsque quelqu'un qu'il ne connaît pas s'approche de lui ? Lequel d'entre nous ne sent pas son cœur s'emballer, ne se sent pas défaillir, avant de réaliser qu'il est en 2016 et que rien d'aussi effroyable ne lui arrivera plus jamais ? Personnellement, j'en suis encore là ! Je me retourne légèrement et je fronce les sourcils, pour signifier à la femme qui me fait face, que je ne comprends pas son geste. Le regard bienveillant, la dame, gênée, me rassure sur ses intentions, tout en s'étonnant que je ne la reconnaisse pas. Je secoue légèrement la tête mais je n'ose pas un «non» catégorique parce que quelque part en

moi, une petite voix me dit que cette rencontre n'est pas le fait du hasard. Lorsque cette dernière prononce le mot «Bentalha», j'ai le sentiment brutal que tout vole en éclats. Je suffoque tandis que des sanglots me secouent la poitrine et que mon ventre se tord de douleur. Sur le visage d'en face, soudain fermé, des larmes coulent abondamment et brouillent le regard. Le mal est encore là, sournoisement blotti quelque part. Je ne sais toujours pas qui est la jeune femme, sauf qu'elle est de ce triste village où je m'étais rendue en mai 1998.

Au Soir d'Algérie, nous avions décidé de monter un dossier sur les enfants vic-

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



times du terrorisme. Je me souviens en avoir perdu le sommeil pendant plusieurs jours. Lorsqu'elle m'a rappelé qui elle était et raconté comment les choses avaient évolué pour elle, je lui ai demandé la permission de raconter son histoire. Nous l'appellerons Naziha !

M. B.